

## Corps de filles, corps de garçons. Le rôle des éducatrices et des éducateurs de l'enfance dans la socialisation de genre

### Invitation

Atelier cantonal



#### Grandir pour être soi

Alimentation, Mouvement et Image corporelle  
des 0-6 ans

Mercrredi 5 octobre 2016 de 8h30 à 16h30  
HES-SO, Sierrre



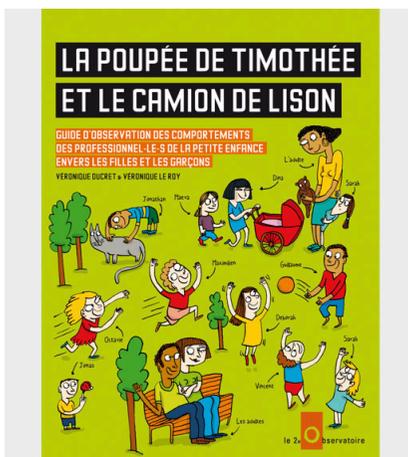
### Dre Claudia Dubuis

Chargée d'enseignement  
Ecole Supérieure Domaine social,  
Sierrre, et Institut d'ethnologie,  
Université de Neuchâtel

## Références bibliographiques

- Court, Martine. 2010. *Corps de filles, corps de garçons: une construction sociale*. Paris: La Dispute
- Dafflon-Novelle, Anne. 2006. *Filles-garçons. Socialisation différenciée ?* Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble
- Darmon, Muriel. 2006. *La socialisation*. Paris: Armand Colin
- Ducret, Véronique et Véronique Le Roy. *La Poupée de Timothée et le camion de Lison*. Le Deuxième Observatoire, Institut romand de formation et de recherche sur les rapports de genre
- Mauss, Marcel. 1936. « Les techniques du corps ». *Journal de Psychologie*, XXXII, ne, 3-4, 15 mars - 15 avril
- *Revue [Petite] enfance* no 105, mai 2011

## Un guide d'observation



- Recherche effectuée auprès d'éducatrices et éducateurs de la petite enfance
- Guide à destination des professionnel·les. pour les aider à prendre conscience de leurs propres attitudes à l'égard des enfants
- **Glossaire** sur le genre et les stéréotypes de genre p. 52
- Il existe une nouvelle version

## LA SOCIALISATION DE GENRE : CORPS DE FILLE, CORPS DE GARÇON UNE CONSTRUCTION SOCIALE

## Forte variabilité des manières d'être

- **Marcel Mauss, Les Techniques du Corps (1936)**
- « Chaque société a ses habitudes bien à elle. Il en est de même de toute attitude du corps ».
- Nous sommes tous et toutes traversé.e.s par le social.

- « Dans tous ces éléments de **l'art d'utiliser le corps humain** les faits **d'éducation** dominaient. La notion d'éducation pouvait se superposer à la notion d'imitation. Car il y a des enfants en particulier qui ont des facultés très grandes d'imitation, d'autres de très faibles, mais tous passent par la même éducation, de sorte que nous pouvons comprendre la suite des enchaînements. Ce qui se passe, c'est une imitation prestigieuse. L'enfant (...) imite des actes qui ont réussi et qui ont vu réussir par des personnes en qui il a confiance et qui ont autorité sur lui. L'acte s'impose du dehors, d'en haut, fût-il un acte exclusivement biologique, concernant son corps. L'individu emprunte la série des mouvements dont il est composé à l'acte exécuté devant lui ou avec lui par les autres ». (Mauss, 1936. Techniques du corps).

## QU'EST-CE QUE LA SOCIALISATION ?

Notion utilisée en sociologie (surtout), mais aussi en anthropologie, en psychologie sociale, en science politique, en sciences de l'éducation, etc.

## Socialisation : définition

1. « La socialisation, c'est l'ensemble des **processus** par lesquels l'individu est **construit** – on dira aussi « formé », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » - par la société locale et globale dans laquelle il vit, **processus** au cours desquels l'individu acquiert - « apprend », « **intériorise** », « **incorpore** », « intègre » - des façons de faire, de penser et d'être **qui sont situées socialement** »
2. Autrement dit la socialisation est la « façon dont la société forme et transforme les individus »
3. Processus continu qui va de la naissance à la mort  
(Darmon 2006 : 6)

## Les principaux agents de socialisation

- la famille
- **les gardes alternées, professionnel.le.s de l'enfance**
- l'école
- les pairs
- les médias de masse
- la religion (appartenance à un groupe religieux)
- le travail, la profession
- les partis politiques
- les associations (de loisir, sportives, culturelles, activistes)
- les institutions
- l'événement
- l'Etat

## Définition de « genre »

- propose de faire la distinction entre la dimension biologique (sexe) et la dimension culturelle, sociale, psychologique, politique, etc. (genre). Le **genre est le sexe social**, construit par la socialisation, qui induit certains comportements et certaines attitudes
- le terme désigne les relations entre les hommes et les femmes, et les différences sociales entre ces deux groupes. On parle aussi de « **rapports sociaux de sexe** »
- **attention** : genre n'est pas synonyme de femmes, ni d'inégalités sociales, ni même de domination masculine, même si ces thèmes peuvent être étudiés dans les études genre (« gender studies ») !

## Socialisation de genre

- les **rôles** « féminins » et « masculins » (ex : les femmes doivent s'occuper des tâches ménagères et des enfants; la politique ou la direction d'entreprises sont des domaines réservés aux hommes, etc...), **ne sont pas déterminés à la naissance** (caractères **innés** déterminés par la biologie) et voués à ne jamais changer...
- ...**mais sont attribués aux hommes et aux femmes par la société** (rôles **acquis** / socialement construits : appris à l'école, au sein de la famille, etc.) et peuvent donc évoluer différemment selon les situations sociales, économiques et culturelles où se trouvent les individus
- il s'agit d'une socialisation très « silencieuse » qui s'impose avec l'évidence du « naturel » (forte intériorisation quasiment inconsciente des modèles) dès la petite enfance

## Le corps : une construction sociale

- **la féminisation du corps des filles (et la masculinisation du corps des garçons), loin d'être un seul donné biologique, est socialement construite**
- Les filles sont plus nombreuses à manifester de l'intérêt pour « **le travail de l'apparence** » (vêtements, coiffures, maquillage)
  - pour Noël : vêtements, bijoux, cosmétiques, plutôt que des jeux ou des jouets
- Dès **12 ans**, les filles sont plus nombreuses à pratiquer un **sport** dans le but de maigrir
  - (20% contre 4% de garçons)
- Les filles pratiquent plus souvent du sport dans un but de « convivialité », être avec les copines; moins socialisées à la compétition ou à la réussite

(Martine Court 2010)

## Représentations et pratiques : quelle évolution ?

- Les représentations ont un peu évolué : on dit aujourd'hui ne pas traiter les garçons et les filles différemment
- Pourtant, on remarque que les représentations demeurent fortement stéréotypées, de même que les pratiques qui ont peu évolué. Elles ont des implications sur le développement des enfants :
  - sur les compétences verbales
  - sur les compétences spatiales
  - sur le rapport à la compétition et à la réussite, sur le rapport à l'échec et à la réussite (notamment par la socialisation par le sport)
  - sur la capacité à l'abstraction (maths, concepts, idées générales)
  - sur les choix professionnels
  - sur la verbalisation des émotions

## QUELQUES CONSTATS SUR LA SOCIALISATION DE GENRE DANS LES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE

A partir de la littérature proposée au début de ce power point

## LITTÉRATURE ENFANTINE

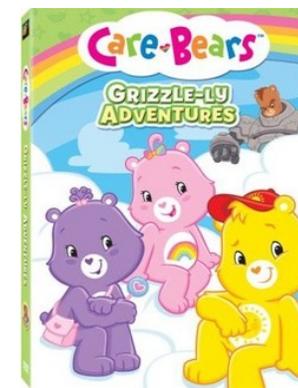
Garçons	Filles
Nombreux dans les rôles principaux	En surnombre dans seconds rôles
Mis en valeur (plus grand, plus de texte, prénom prédominant)	Peu mises en valeur ( <i>petites</i> , même si rôle principal)
Métiers prestigieux, variés	Métiers traditionnels (éducation, soins...)
Forts	<i>Douces</i>
Pirates, cow-boys, pompiers	Princesses, fées;
Plus actifs	<i>Attitude passive</i>
Plus dans les activités récréatives, sportives	Plus dans les tâches domestiques et les devoirs parentaux
Représentés par des animaux forts, puissants	Représentées par de petits animaux avec des longs cils, lèvres rouges
Guerre; <b>force</b> physique	Paillettes ; <b>apparence</b> physique; hypersexualisation

## D'un jouet androgyne à un jouet « fille »

Androgyne



Formes plus « humaines » qu'ours, plus minces, barrettes cheveux, faussement timides



Paillettes, maquillages, tenues : tout en excès. Hyperféminisation des corps (posture, seins, chaussures à talon, etc.)



## Barbie des années 2000 : plus sexualisée

- Les Barbies « classiques » n'avaient pas les proportions les plus réalistes mais au moins elles avaient une cage thoracique
- Les Barbies « modernes » (années 2000) ont un torse minuscule, très mince, très cambré, et beaucoup plus sexualisé



Nouvelle Barbie à « taille humaine »: pas forcément une réussite commerciale



## Interactions adultes-enfants (1)

Les garçons sont sollicités plus souvent. Ils prennent plus souvent la parole pour poser des questions ou pour raconter ce qu'ils ont fait. Ils gardent la parole plus longtemps que les filles

Source : Revue [petite] enfance no 105, mai 2011

- L'éducateur joue à la dinette avec Sarah, Audrey, Maeva et Sandro. Il prépare à manger avec Sandro qui domine l'espace sonore en discutant avec l'adulte. Les filles essaient de se faire entendre en parlant du cadeau de la fête des mamans, mais l'éducateur n'y prête guère attention et reprend la conversation avec Sandro sur sa famille. On apprend que son papa est pompier et qu'il va avoir un petit frère ou une petite sœur. Sarah dit qu'elle va avoir une chambre de Barbie. L'éducateur : - Ce sera une chambre toute rose. Simon arrive. Il le prend dans les bras et parle avec lui. Audrey s'approche de l'éducateur qui ne la voit pas. Il s'adresse à Vincent qui vient d'arriver : - Salut Spiderman, tu as les culottes Spiderman. Il le prend dans les bras et le fait tourner dans tous les sens. L'enfant rit de bon cœur. Il prend ensuite Maeva sur ses genoux mais continue à parler à Sandro. Puis, à l'heure des rangements : -Maeva, tu me ranges les couverts !

## Interactions adultes-enfants (2)

- les filles sont plus souvent interrompues quand elles parlent
- les filles sont moins souvent félicitées quand elles se distinguent
- les garçons sont plus encouragés à réussir une tâche.
- on accorde moins d'attention aux filles, comme si elles étaient invisibles

Source : Revue [petite] enfance no 105, mai 2011

## L'occupation de l'espace par les enfants

- les garçons occupent davantage l'espace sonore et physique. Les garçons envahissent (intrusion) l'espace de jeux des filles
- les filles se protègent de « l'invasion » des garçons en cherchant des coins où elles se sentent en sécurité
- elles cèdent plus facilement leurs jeux, leurs places aux garçons que vice-versa

Source : Revue [petite] enfance no 105, mai 2011

## Activités de jeu physique (balle, parcours)

- Les garçons ont plus souvent l'occasion de montrer l'exemple ou de servir de modèle que les filles
- Une éducatrice apporte des explications plus détaillées aux garçons ou leur propose **de faire des exercices plus complexes**
- Les éducatrices interviennent plus rapidement **quand les filles s'agitent** : il est attendu socialement qu'elles soient plus sages et quand elles ne respectent pas le règlement (dans un jeu par exemple), elles sont plus sévèrement réprimandées

## La gestion des conflits

- lors des conflits, les filles sont souvent les perdantes, lorsque l'adulte n'intervient pas
- quand l'adulte intervient, il propose plus souvent de concilier :

*Exemple: Milena est sur un tracteur. José veut le lui prendre. Milena ne se laisse pas faire et se met à crier.*

*Les éducatrices interviennent, mais n'ont pas vu ce qui s'est passé.*

*L'observatrice dit que Milena était la première sur le tracteur.*

*Les éducatrices essaient de raisonner José, mais celui-ci se roule par terre en pleurant.*

*Ensuite, les éducatrices tentent de proposer à Milena de laisser le tracteur à José, mais elle refuse*

Source : Revue [petite] enfance no 105, mai 2011

## Conclusion

- on prépare les enfants à jouer le rôle de femmes et d'hommes attendu dans la société
- les filles comme des futures mères, conciliantes, au service des autres, y compris dans leurs choix professionnels
- les garçons sont légitimés dans une position de supériorité, du « sexe fort » (y compris en raison de leur force physique)

## Références films

1. *D'égal(e) à égaux. Pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs.* 2011( ?). Québec : Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale, Secrétariat à la condition féminine.
2. Ducret, Véronique et Christian Fargues. 2001. *Derrière les mots et les gestes.* Genève : Le Deuxième observatoire. Institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre.

## Séquences 1 - D'égal(e) à égaux: « Travail de l'apparence »

### Séquence 1.

#### D'égal(e) à égaux: Observations sur le « travail de l'apparence »

- l'éducatrice coiffe les filles qui arrivent, félicite une fille pour sa belle robe, pour son apparence; forte présence du rose pour les filles
- félicite un garçon pour son côté sportif, lui tape dans la main
- une enfant, Gabrielle, arrive en pleurant et l'éducatrice propose aux filles de l'aider à s'occuper de Gabrielle
- l'éducatrice s'occupe surtout des filles, les garçons sont dans leur coin, ils occupent plus d'espace
  - envoie les garçons jouer avec les garçons, et les filles avec les filles.
- ton de la voix plus douce, voire mièvre, avec les filles qu'avec les garçons

## Séquence 2 : Derrière les mots et les gestes

### Jeu du massacre : « les filles ne sont pas sportives »

## « Derrière les mots et les gestes »

### Jeu du massacre : observations

Il faut tirer sur des boîtes de conserve avec des balles.

- Un éducateur fait commencer un garçon en lui disant « tu es un champion ». Il félicite les garçons, les encourage à jeter la balle plus fort, leur dit de se concentrer, comme si c'était une activité très importante pour les garçons
- Avec les filles, l'éducateur est plus hésitant, tout comme les filles. Il est plus prudent, il est moins encourageant, dit « bravo » mais ne dit pas de tirer fort ou plus fort (il dit à l'une fille « un tout petit peu plus fort »). Il se met à la hauteur des filles, se comporte comme si elles n'allaient pas réussir, comme si c'était perdu d'avance dans un jeu où les filles sont considérées comme moins bonnes
- A plusieurs reprises, il demande à une fille de s'écartier « comme ça les copains peuvent jouer », ne lui suggère pas de jouer avec les garçons. Trouve que les filles sont des « semeuses » : divise les filles et les garçons par ses propos et en créant deux groupes de jeu

## Propositions d'actions simples

- tenue, vêtements, aspect : féliciter pour le confort des vêtements ou des cheveux, ne pas trop favoriser l'apparence, éviter la sexualisation
- proposer que tout le monde s'occupe des mêmes tâches (y compris s'occuper d'un.e enfant qui pleure), faire en sorte que les enfants soient plus mélangés
- proposer des jeux neutres (éviter le plus possible les jeux commerciaux et utiliser des jeux inventés, tirés de la nature, fabriqués « maison »)
- favoriser la diversité des choix, même pendant les jeux libres
- éviter d'interpeller les enfants avec des mots qui créent des catégories (les filles, les garçons; dire : les enfants, les personnes, etc.)
- favoriser la collaboration plutôt que la compétition (entre les filles et les garçons, et entre les enfants en général)